



JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C^{ie}, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

« Notre vie vaut ce qu'elle nous a coûté d'efforts ».

F. MAURIC

Europe à Neuvic Neuvic en Europe

Entre les 18 et 22 janvier derniers, se déroula une semaine mouvementée: elle réunissait à Neuvic quelques-uns de nos principaux clients européens.

dard Européen: grand espoir de commandes importantes à la suite de ces contacts préliminaires.

Ajoutons ici un maillon



Un groupe de clients représentant les pays d'une grande partie de l'Europe: Norvège, Suède, Danemark, Autriche, entourant MM. LEVASSEUR et BALLA, accompagnés de M. BELLET.

Ils venaient de Norvège, de Suède, du Danemark, d'Autriche et c'était, une fois de plus, chez nous, dans ce coin du Périgord, la rencontre intéressante de pays bien lointains qui s'étaient plués il y a seulement quelques années.

Car l'on ne peut plus parler de pays lointains au moment où s'organise l'Europe, au moment où craquent les frontières pour un plus grand épanouissement économique.

Il est vrai que les quatre pays que nous citons ne font pas encore partie de la Communauté Européenne et les chausseries venant de France sont, chez eux, encore frappées de droits d'entrée très élevés. Si nos affaires n'en sont pas facilitées, elles deviennent cependant possibles: preuve en est le colloque positif qui s'est établi entre ces clients et nous, preuve en est la perspective de nos affaires avec eux. L'avenir nous sera favorable non en avons la conviction.

Notons déjà l'importance particulière qui doit être attachée à ces contacts: ils ont lieu pour, dès maintenant, tracer le tracé continu de la saison prochaine.

L'équipe de vente de Neuvic déploie un effort considérable pour réaliser le but que nous venons d'écrire et qui nous concerne tous... n'est-ce pas ?

Or, nous ne nous contentons pas de recevoir nos clients.

Ils viennent vers nous... Et nous allons vers eux... Du 25 au 28 janvier, M. Balla a assisté à une conférence fort importante qui réunissait à Hambourg de nombreux responsables de vente-détail dans des magasins européens.

Au cours de cette réunion a été présentée notre collection d'hiver 65. Un beau succès l'a accueillie: elle est bonne; il faut poursuivre, dans la direction prise, les recherches et les mises au point qui ont précédé sa conception.

Nous avons senti les modèles qui ont été retenus comme « collection stan-

dard Européen: grand espoir de commandes importantes à la suite de ces contacts préliminaires. Ajoutons ici un maillon

l'équipe de vente se dépense sans compter pour assurer le plein travail à venir; mais elle présente la collection, et la collection à laquelle la vente a participé, certes, est l'œuvre de nos modélistes.

Ainsi se trouvent rapprochés, dans cette action commune, le point de départ du produit: la création du modèle et celui qui paraît en être le point final: la vente. Modéliste et Vente, aux deux extrêmes, ont l'objectif commun d'un produit de qualité trouvant le plus large accueil possible, toujours en vue d'assurer aliment à notre travail, continuité et épanouissement de notre emploi.

Les efforts sont multiples, rien n'est épargné en ce temps de crise persistante dont tous les jours nous font rapport depuis plusieurs semaines.

« A autreis tous d'être venguts si noumbrous vous dié un grand, merci ! »

Il avait été annoncé, dans la presse régionale et dans notre Bulletin du 20 décembre, journal des usines Marbot: « Bientôt, une soirée sensationnelle à Neuvic, le samedi 16 janvier. »

Cette annonce s'est concrétisée à la date prévue, et la qualification de « sensationnelle » était bien celle qui convenait. Elle ne traduisait même pas suffisamment la valeur et l'ampleur de cette inoubliable manifestation.

La section des anciens P.G. de Neuvic peut être fière de cette magnifique soirée et, avec elle, tous les



Le Major Marcel FOURNIER avec le Chef et Louis Chebli deux qui ont animé le gala si réussi des Anciens Prisonniers de Guerre

spectateurs, qui, dès 20 h. 30, se pressaient, impatients, dans le hall du Foyer municipal, dont la salle, en un instant, fut pleine à craquer. Afin que les numéros des places fussent respectés par les derniers arrivants, il fallut toute l'attention et la bienveillance du service d'ordre, qui dut disposer des chaises supplémentaires dans les allées, le long des murs et partout où, tout bien que mal, il était possible de fixer un siège.

Enfin, vers 21 h. 30, à la grande satisfaction de tous, la lumière s'éteint et débute la projection du film « Si tu viens en Périgord ». Qu'il est beau ce Périgord, notre Périgord qu'on chante les poètes et que les chanteurs des autochtones ignorent, aller chercher son loin, pendant les vacan-

LA DORDOGNE VEUT VIVRE

Presse et Télévision en ont parlé...

Nous regrettons vivement que l'abondance des actualités se pressant dans les deux derniers numéros de Notre Bulletin ne nous ait pas permis de publier l'article dont nous vous proposons la lecture avec bien du retard, mais qui reste d'un intérêt toujours très présent.

Il relate en effet la Conférence d'Information tenue à Paris le 16 décembre dernier, sur les POSSIBILITES INDUSTRIELLES DE LA DORDOGNE.

« Oui, toute la Presse en a parlé, locale ou spécialisée, elle a fait écho de cette importante manifestation; les titres qu'elle lui accorde nous ont bien le crédit qu'elle lui porte.

« La Dordogne donne rendez-vous aux industriels -- la Dordogne offre aux industriels des chances supérieures -- pays où bien vivre, la Dordogne est aussi terre de bon accueil pour les industriels aspirant à la décentralisation ».

« Venes en Dordogne, sans aller dire les Périgordais aux industriels parisiens... ».

Ainsi est présenté à l'attention des lecteurs ce « Dialogue Périgord-Paris ».

Placé sous le haut patronage de M. Jacques Chaban-Delmas,



à ce colloque l'équipe du patronat français et de la haute administration. Collaborer à sa réalisation le Conseil général, que préside M. Robert LACOSTE, an-

ciens ministres, les Chambres de Commerce et d'Industrie de Périgueux et Bergerac.

« POUR LA PREMIERE FOIS, tous les responsables d'une province se réunissent à Paris pour exposer les grandes lignes d'une action commune favorisant l'accueil de nouvelles industries » dit M. Henry Dovez, industriel parisien, originaire du Périgord et qui préside cette réunion.

C'est le caractère d'« inédit » que nous relevons tout d'abord:

Il montre déjà la valeur exceptionnelle de l'acte, que dégage ensuite la qualité des interventions que nous présentons très succinctement:

Succesivement, M. TAILLELLE, préfet de la Dordogne, montra la vitalité économique présente du département, exposa les motifs d'une politique d'industrial-

(Voir la suite page 3)

« Les anciens de Marbot » se rappellent

Apprenant dans notre précédent numéro que M. Robert Vogt était nommé Président honoraire des Sociétés Bata en France, ils ont voulu lui rendre leur hommage personnel.

« Notre Bulletin » se fait un plaisir d'ouvrir ses colonnes à l'article spontané qui traduit le sentiment des Anciens.

M. Robert Vogt ! Que ce nom prestigieux évoque, pour nous, les anciens de l'Entreprise de souvenirs reconnaissants, admiratifs et impérieux.

« Vous resterez des nôtres, cher M. Orhel » a déclaré M. Levasseur, lors de la réunion émue, le 27 janvier, rassemblant autour de M. et Mme Orhel, grand nombre de leurs amis.

Cette manifestation de sympathie fut la réunion la plus émouvante, tant l'assistance y était nombreuse, tant l'atmosphère en était chaude.

C'est que M. Orhel, membre de la Société BATA France Sud à Neuvic en 1942, et entré à la Société MARBOT, le 2 août 1945, a eu le temps et l'art surabondant de créer des liens profonds et durables avec son entourage.

Après avoir été responsable des services 800 et 900, il présidait depuis 1957,

bles à l'endroit de l'homme qui allait, sans tarder, grâce à son impulsion, son dynamisme, sa haute compétence sans égale, se racheter autant de bonté que de volonté, faire de Neuvic l'un des plus importants centres de la chaussure en France !

Pour situer dans ses grandes lignes l'action remarquable de M. Vogt en la limitant à notre cas personnel, qu'il nous soit permis de faire une brève allusion à l'état de 1939, où une vive inquiétude planait sur l'Europe et la France, notamment.

Or, un beau jour, nous vîmes arriver plusieurs Messieurs que nous prîmes pour des visiteurs ordinaires, qui s'intéressaient à nos installations, nos bâtiments, notre situation géographique et nous posèrent de nombreuses questions sur nos procédés de fabrication et nos productions. Ce qui nous parut bizarre à priori, c'est qu'ils étaient accompagnés par aucun des responsables de la Maison, mais nous n'y ajoutâmes

(Voir la suite page 3)

Flashes sur le 400

...VERS UNE QUALITE TOUJOURS EN PROGRES

Quelques courtes nouvelles en avant-gard de celles qui vont venir et qui feront du bruit...

Au 482
D'une collection et début d'une autre !
L'échantillonnage de la collection — hiver 65 — remonte, M. MOUTY avait son atelier...
« LES ECHANTILLONS VENNENT »
M. LEVASSEUR au personnel assemblée.

Après l'avoir remerciée de sa collaboration dans les mois qui se sont écoulés et qui lui ont imposé un rythme accru de travail, M. LEVASSEUR rappelle la place de choix — donc redoutable et passionnante — que l'Équipe du 482 occupe dans ce domaine. La vente s'est faite en partie grâce aux échantillons ; ils parlent d'eux-mêmes, ils assurent le succès meilleur d'une collection.

« Les échantillons vendent... » Cette formule met en relief la mission dont sont chargés tous et chacun des membres de l'Équipe dont la cohésion et l'enthousiasme sont d'autant plus importants dans la conjoncture difficile que nous traversons. Non seulement en France, mais dans les pays du Marché Commun et bien au-delà d'elle-même. Ainsi, maintenant plus que jamais, est-il nécessaire que ce « choque échantillon parle ». Nous savons que le 482 a entendu ce message.

« et à Toute la Maîtrise du 400 qui représentait l'ensemble des ateliers.

la grande aventure de la qualité d'ailleurs BIEN TOI ?

Deuxième réunion "SÉCURITÉ" Ateliers 401-405

« La vie exige du courage mais non de la témérité ».

« L'on n'est jamais ridicule quand on est prudent. Ce qui est ridicule, c'est d'être incertain ».

Dans le cadre des activités de formation, entre l'action-sécurité, dans une deuxième séance au lieu le 27 janvier. Toujours menée par M. Gaboret, qu'assistait M. Belly, elle groupait cette fois, les coupeurs du 401 et du 405.

En introduction, M. Gaboret présente des dispositifs de protection de machines. Un grand nombre en a été pris dans nos de vue de la technique de sécurité, la Société Marbot a mené le bon combat et se trouve à l'avant-garde.

Mais, même si nous atteignons, presque la perfection, donnez-nous des conseils techniques. Ici nous citons les propos mêmes de l'inspecteur de Sécurité), personnel que tout soit fait ?

Certes, oui... et presque tout reste à faire. Tel est le paradoxe dans ce monde de prévention des accidents. C'est un être « arrivé », l'on s'aperçoit que l'on part tout juste !

La protection des pressions à découper à l'eau est parlante, personne ne pourra empêcher M. X. de mettre son pouce sur l'empotage et son pouce saute... Le facteur humain est primordial — c'est l'Esprit de Sécurité qui prime...

Ainsi d'ailleurs le diable de l'âge exprime la film à la vue des autres », excellent en leur pays, et que nous voyons au lors de la première réunion.

Chaque week-end, la vie de nos collègues, chacun peut en

L'Agriculture rencontre l'Industrie

Avec un très grand plaisir nous avons reçu le 27 janvier un groupe de vingt agriculteurs conduits par M. l'abbé AUDAT, que leur vœu nous connaissait personnellement.

Cette visite n'était pas ordinaire, elle constituait une véritable rencontre de l'Agriculture et de l'Industrie.

Ces Messieurs, jeunes et plus âgés (mais les plus âgés sont souvent les plus jeunes) venaient à la découverte d'un monde qui leur était inconnu.

Ci-dessous : Une vue du groupe d'Agriculteurs en visite chez nous.



Ci-dessous : M. l'abbé AUDAT qui conduisait le groupe.

« Nous ne savons si nous avons comblé leur attente, mais eux, au moins, nous ont comblés par leur intérêt, les questions nombreuses et passionnées qu'ils nous ont posées, la qualité, en un mot, du contact qu'ils nous ont offert.

Découvrir les problèmes de l'industrie, quand, de loin, on pense qu'il n'y a pas et que tout est résolu ; découvrir qu'à travers ces solutions, portées au cours de ces dernières années à nombre de questions importantes, voire vitales, il est possible de trouver solution à ses problèmes personnels ; à travers ces questions, qu'ils nous ont posées, la qualité, en un mot, du contact qu'ils nous ont offert.

Après la présentation de notre Société (et les propos de M. Maigé attirèrent déjà de nombreux visiteurs), M. Perrot donna un aperçu des éléments constitutifs de la chaussure ; et la projection d'un film « Marlot » faisait entrer nos visiteurs dans les ateliers ayant même que ne les y conduisent MM. Mours, Chamineau et Hagenbeck.

Découverte des magasins, des ateliers, découverte de la fabrication, de l'organisation du travail — et loin d'être de simples spectateurs, ces messieurs cherchaient à trouver la valeur de ce qui les voyaient.

M. Dubois, chef du personnel, assistait à la réunion qui suivit la visite et répondit aux questions qui fusaièrent de toutes parts.

Le sentiment fut unanime, ainsi que nous l'avons écrit au début de cet article — car c'est l'essentiel de cette visite — que le contact était positif.

L'agriculteur « bouge », elle veut vivre ; tout le dit dans l'attitude de ces messieurs, qui parlèrent de suppression des temps morts, par exemple, et de remembrement.

Si le progrès est avant tout conditionné par un état d'esprit, nous savons que Fontaine est d'avis que l'ouverture d'esprit est le plus fort.

Nous ne pouvons pas nous ajouter que nous avons toujours une grande joie à revoir l'AMI que, pour beaucoup d'entre nous, a été et reste M. l'abbé Audat ; il conduisit ce groupe dans le dynamisme et l'ouverture d'esprit sont, nous le sentons, dans ces qualités mêmes de leur animé.

Approche manquée, manœuvre maladroite ? Il semble que ce soit plutôt l'origine de cet incident.

Deux heures ont suffi aux services Entretien et Transports des MARBOT pour la remettre en position plus heureuse ; qu'ils en soient félicités.

En dépouillant le courrier de nos soldats

F. VALBOIS QU'EST FRANCIS MARIN, Joseph RUMBALO nous adressent leurs meilleurs vœux de Nouvel An.

Georges DORCHIN s'excuse du retard apporté dans son courrier, car il a été absorbé par des manœuvres.

Il parle en bon souvenir de sa permission de fin d'année qui lui procura le plaisir de revoir sa famille et ses camarades.

Colis et mandat lui sont bien parvenus et il nous en remercie cordialement.

J.-Pierre RAMI est en possession du mandat et du colis etc. comme l'ont été nous, nous en dit satisfaction et sa gratitude.

Il regrette par ailleurs de n'avoir pu nous rendre visite lors de sa permission qui coïncidait avec les fêtes du Nouvel An.

Ses classes sont terminées et son premier peloton s'achève à la fin de ce mois et le moral est satisfaisant.

Georges DORCHIN que nous remercions de nous avoir exprimé tant de choses intéressantes sur les impressions confondues par les impressions.

M. Sykora, à Neuvic

DE BATA BEUF, M. SYKORA est venu passer quelques jours à Neuvic.

Il a plus particulièrement étudié la fabrication des pièces de la chaussure, les problèmes que porte Neuvic aux solutions de qualité du chaussant, d'après à l'usage l'ont fortement intéressé.

Et nous le remercions de nous avoir exprimé tant de choses intéressantes sur les impressions confondues par les impressions.

Après la présentation de notre Société (et les propos de M. Maigé attirèrent déjà de nombreux visiteurs), M. Perrot donna un aperçu des éléments constitutifs de la chaussure ; et la projection d'un film « Marlot » faisait entrer nos visiteurs dans les ateliers ayant même que ne les y conduisent MM. Mours, Chamineau et Hagenbeck.

Découverte des magasins, des ateliers, découverte de la fabrication, de l'organisation du travail — et loin d'être de simples spectateurs, ces messieurs cherchaient à trouver la valeur de ce qui les voyaient.

M. Dubois, chef du personnel, assistait à la réunion qui suivit la visite et répondit aux questions qui fusaièrent de toutes parts.

Prudence

SUR LA ROUTE... EN HIVER ET EN TOUT TEMPS...

Les feux anti-bruit-rail ne sont pas obligatoires, mais doivent être allumés en tout temps, surtout en hiver. Ils servent à prévenir les collisions et les accidents.

AVANT DE DOUBLER EN CAMPAGNE, KLAXONNEZ !

L'usage de l'avertisseur n'est pas interdit en campagne. Ce dispositif, le plus des automobilistes doivent sans prévenir, et parfois, de très près. C'est impudique.

Il suffit que le conducteur double, surpris, distrait, ou pour toute autre raison, se porte en avant à grande vitesse et se crashe. Déposez et déposez risquent fort de trépasser.

Conducteurs rapides, soyez prudents et corrects avant de doubler, klaxonnez !

La

(Suite de la page précédente) régionale et quel s'élargit d'accueil... M. DELAUNAY, préfet de la région Aquitaine... M. LACOSTE, directeur de la région de la Guyane...

DE SAINT-JEAN DU MAHON. Michel GILBAUD nous envoie ses meilleurs vœux pour 1965 et nous remercie pour le colis dont le contenu l'a comblé. Comme on le voit, il a quitté la Martinique pour se rendre à la Guyane, pays assez curieux où il est bien accueilli.

M. LACOSTE, directeur de la région de la Guyane, nous remercie pour le colis dont le contenu l'a comblé. Comme on le voit, il a quitté la Martinique pour se rendre à la Guyane, pays assez curieux où il est bien accueilli.

« VOUS POUVEZ DESCENDRE »

A ce titre, nous remercions M. LACOSTE, directeur de la région de la Guyane, pour le colis dont le contenu l'a comblé. Comme on le voit, il a quitté la Martinique pour se rendre à la Guyane, pays assez curieux où il est bien accueilli.

Bernard VAYSSIÈRES

Bernard VAYSSIÈRES n'a que très peu de temps libre : n'est-il pas en période de fêtes... M. LACOSTE, directeur de la région de la Guyane, nous remercie pour le colis dont le contenu l'a comblé. Comme on le voit, il a quitté la Martinique pour se rendre à la Guyane, pays assez curieux où il est bien accueilli.

Bernard WANY est en Allemagne

Bernard WANY est en Allemagne « on lui ne fait pas très chaud... M. LACOSTE, directeur de la région de la Guyane, nous remercie pour le colis dont le contenu l'a comblé. Comme on le voit, il a quitté la Martinique pour se rendre à la Guyane, pays assez curieux où il est bien accueilli.

Michel COUTEAU de Metz

Michel COUTEAU de Metz a été quelques jours de vacances... M. LACOSTE, directeur de la région de la Guyane, nous remercie pour le colis dont le contenu l'a comblé. Comme on le voit, il a quitté la Martinique pour se rendre à la Guyane, pays assez curieux où il est bien accueilli.

« Notre Bulletin » est notre journal à TOUS...

A tous, nos meilleures pensées et le souhait d'une prochaine publication.

Piétions CECI VOUS CONCERNE

Depuis le 1^{er} mai, suivant les instructions formulées de M. le Ministre de l'Intérieur, les piétions qui ne respectent pas les prescriptions essentielles et les énoncés, seront verbalisés par les agents chargés de la circulation, et invités à régler sans délai la composition de 3 francs.

Il ne s'agit pas d'une dérogation de caractère local et temporaire, mais bien de la nécessité de réprimer un laisser-aller regrettable et susceptible de causer, chaque année, de très nombreux accidents corporels. Piétions... circulez sur les routes, empruntez les passages choisis. Il en va de votre vie.



Sports en bref...

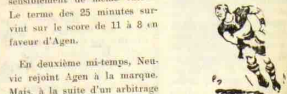
FOOTBALL BASKET-BALL RUGBY

Dimanche 17 janvier 1965, en Championnat d'Excellence Aquitaine, Neuvic se déplaçait à Agon pour y rencontrer l'excellente équipe des Finances d'Agon.

Dimanche 24 janvier 1965, en Championnat d'Excellence Aquitaine, Neuvic se déplaçait à Agon pour y rencontrer l'excellente équipe des Finances d'Agon.



Dimanche 24 janvier 1965, en Championnat de première division à Brantôme, Neuvic bat Brantôme (R.) par 6 à 0.



Rugby en sommeil, tous les adversaires déclarant forfait. Pourquoi ?

Malheureusement, les Neuviciens ont, en fait, pratiqué un jeu égal en qualité à celui de leurs adversaires plus heureux. A la marque, la chance a souri à l'équipe de Montpon, qui a cru en sa force et finalement en a fait une démonstration valable.

Rugby en sommeil, tous les adversaires déclarant forfait. Pourquoi ? Ne nous perdons pas en conjectures. Disons que nous ne regrettons vivement pour notre équipe junior.

En deuxième mi-temps, Neuvic rejoint Agon à la marque. Mais, à la suite d'un arbitrage nettement à l'avantage d'Agon, Jacky Heurtoux, capitaine de l'équipe de Neuvic, a dû sortir du terrain pour 6 fautes personnelles assez litigieuses. Et les Agonais l'ont emporté sur le score final de 29 à 17.

La saison avait, à l'acoustumance, fort bien débuté. Or, cette absence de compétitions risque de nuire à la cohésion de l'ensemble pour les matches à venir. Il n'est pas à aucun prix que les résultats des prochaines parties soient faussés par cette inaction forcée.

Le score semble sévère — mais nous nous devons de dire que les Neuviciens ont eu au moins autant les occasions de buts que celles qu'ils ont exploitées et dont fait état le résultat final.

Par bonheur, nous sommes gagnés le moral ; les prévisions sont sérieuses les séances d'entraînement ; ils ont formés que la saison bien amorcée se poursuivra aussi brillamment... Encore faut-il qu'une équipe adverse accepte enfin d'être fidèle au calendrier.

«Sécurité» Ateliers de découpe

(Suite de la 2^e page)

À travers les images, ces éléments devaient le cœur de la presse et ce cœur fonctionnant mal devenait source d'une multitude...

Les heureux gagnants du Gala des Anciens Prisonniers

0 : 20, 6400 5100, 8170, 9110, 9460, 10150.

1 : 61, 751, 1721, 1861, 2121, 2601, 3211, 3821, 4811, 5001.

2 : 172, 1192, 3862, 4992, 6882, 8012, 8332, 8552.

3 : 393, 2473, 7163, 7813, 8093, 9753, 10593, 10823.

4 : 994, 1924, 1984, 3714, 4454, 6054, 6324, 9884, 10414, 10734, 10744.

5 : 1735, 1965, 2895, 3295, 3425, 4545, 4765, 5795, 5905, 6175, 6615, 6865, 7625, 7995, 8415, 8945, 9385, 9995, 10765, 10855.

6 : 146, 1096, 2946, 3126, 3186, 3476, 7356, 9436, 9476, 10016, 10466, 10596, 10736, 10876.

7 : 507, 787, 1087, 1297, 1397, 1847, 3757, 4937, 5147, 7457, 8787, 9367, 10367.

8 : 1808, 5008, 5448, 6418, 6118, 10258.

9 : 319, 439, 489, 1979, 2259, 3119, 4509, 7499, 7719, 8779, 10319, 10859, 10959.

Le chemineau multimillionnaire

Ce n'est pas tous les jours qu'une aventure semblable arrive à un chemineau ou à quelque humble ouvrier agricole ! et c'est une extraordinaire fantaisie du destin, que celle dont a été le héros un nommé Charles Veveken auquel les journaux ont consacré récemment de pittoresques articles. Ce Charles Veveken devait tenter, en effet, la plume des reporters, par le prospectus pittoresque de sa personnalité.

Ce n'est pas sans étonnement que l'on apprît aussi que le chemineau, héritier d'une fortune qu'il connaissait à peine, n'avait pas eu une joie très relative lorsque, recherché par les services de toutes les polices de France et de Navarre, qui le trouvaient enfin dans une grange, on vint lui dire : « Vous êtes maintenant autorisé à regagner sa vie passée, cette vie qui lui conduisait de ferme en ferme, d'entreprise en entreprise, de région en région. Il lui fallut se prêter — et il ne fit qu'en maugréant — aux diverses formalités qui lui imposent sa nouvelle condition et contre lesquelles il pestait comme un boue diable ! Mais ces formalités étaient nécessai-

res ; on lui fit entendre qu'il ne pouvait se présenter, dans son pays, à l'habitué ou notaire chargé de lui remettre le fruit de son héritage. Alon commença le calvaire de Veveken. Vêtu encore d'un vieux pantalon aux bords tout tachés de boue, d'une chemise sale au col ouvert, d'une ceinture de liège sur un gilet de laine troué et effrangé, on l'emmena d'abord presque de force chez le coiffeur. Il n'avait quatre mois qu'il n'était pas fait couper les cheveux et il exigea qu'on lui en conservât le plus possible ; car il n'avait pas, disait-il, les crânes qui ressemblaient à ceux des forçats. « Je n'ai jamais fait jusqu'à un jour de prison... » Ce n'est pas un honnête homme ! Mais le véritable homme qui devait se produire dans le nouveau état de Veveken, fut celui qu'on mena ce jour-là pour trouver une paire de chaussures qui sommelait depuis longtemps dans les réserves du magasin, des chaussures fortes à souhait, qui enroulaient au chemineau un cri de joie, un cri dont on pourrait plutôt dire qu'il fit l'effet d'un rugissement : « Ah ! chaussures, le vent tout de même être bien là-dedans ! »

Telle est, résumée à grands traits, l'histoire du chemineau multimillionnaire. Nous n'en avons, bien entendu, retenu que ce qui se rapporte au chapitre des chaussures, car dans l'épave de cette histoire, ce n'est certes pas le moins curieux.

« L'Indépendant Franc-Parleur »

« Notre Bulletin » c'est notre journal à TOUS...

Oui... elles ont toujours lieu deux fois par mois

Il est regrettable que les circonstances aient empêché un grand nombre de personnes d'assister à cette représentation, car elle fut digne d'intérêt d'un bout à l'autre. A 3.000 mètres de profondeur, « Actualités, Football, l'attente », autant de sujets aussi agréables qu'instructifs. Il est indéniable cependant que « El Paisano on l'Enfante », a été le point culminant de la soirée. Le film qui clôtura la séance est revêtu un intérêt tout particulier ; il est, en effet, attrayant, pathétique, et tient la salle en haleine.

Il s'agit de l'histoire d'une étrange amitié entre un enfant, Chico, et un oiseau, le paissant, et aussi d'un documentaire sur le Mexique, soigné et intéressant sur quelques scènes de la vie rurale et sur la faune. Le réalisateur a fait alterner ces deux parties, sans lien logique entre elles — et ce n'est

pas capitale est Mexico, ce pays est divisé en quatre grandes parties, les unes riches, les autres pauvres et soviétisées.

On ne nous dit pas les recettes du Mexique, culture riches en sol, pétrole, argent, cuivre, plomb, zinc.

Par contre, nous voyons un habitant de fermier, son équipement rudimentaire (le grain est moulu à la main), son bétail (chèvres, dans les montagnes), et nous faisons la connaissance d'une faune typique : les lémurins (makis ou galagos africains) qui remplacent les chiens de nos fermes, les marsupiaux, les renards, les reptiles, les oiseaux... et nous faisons avec un certain Mexique.

Quant à l'amitié de Chico et du paissant, elle est toute poétique. Cette étude fait la description du personnage de l'Enfant, son aspect physique est mis en relief par son costume et par les gros plans de son visage expressif. (L'importance du regard est grande dans un gros plan).

De point de vue moral, c'est sa bonté qui est mise en relief. Sépulture de la mère paissant, scène d'un tempérament nettement épaïphémétique ; par contre, il n'hésite pas à capturer les cailloux, qui sont une ressource pour son père... Terribles contradictions...

Le thème de l'amitié d'un enfant et d'un animal a été souvent porté à l'écran... Il faudrait pouvoir comparer.

Enfin, il faut attirer l'attention du spectateur sur la Lumière, une lumière naturelle, particulièrement au Mexique, qui nous amène un paysage une clarté Exceptionnelle.

Et dans ce paysage, Chico, en costume blanc, surgi dans ce décor très lumineux, Chico prend l'aspect d'un personnage de légende...

Tout contribuait donc à faire de cette séance une soirée, tout sauf l'arrêt de travail dû à la tempête, et l'absence encore plus marquée du public.

Redisons... toujours... que ces séances sont devenues fort intéressantes et qu'il est regrettable de les laisser...

LES PIRATES DU MISSISSIPPI

Cinéma "REX"

Samedi 30, soirée, Dimanche 31 janvier, matinée et soirée :

Un criminel rôde et sa présence invisible serre le cœur et l'âme l'esprit. Tel est le climat du film.

LES YEUX CERNÉS

Avec Robert Hossein, Michèle Morgan, Marie-France Piérier.

Mercredi 3, jeudi 4 février, en soirée, deux films :

UN WESTERN : LA VENGEANCE DU CHEYENNE

Avec Clint Walker, Aïda Mara, etc.

Four-ris dans TARTES À LA CREME

Avec les plus grands comiques de la belle époque.

Samedi 6, soirée ; dimanche 7 février, matinée et soirée :

Un très-grand film d'épave, dans des décors merveilleux.

D.S.S. 117

Avec Kérin Matthews, Irina Demich, Nadia Sanders, etc.

Mercredi 10, jeudi 11 février, soirée :

PAS SI BÊTE

Qu'il n'y ait l'air. Il déjouera les combinaisons les plus louches. Avec Barville, Mona Goya, Duvallès, Paul Pavre, etc.

Samedi 13, soirée ; dimanche 14 février, matinée et soirée :

Thème d'ouest sauvage — tel quel était au temps de sa conquête. Des héros impayables, méprisant tous les dangers.

LES PIRATES DU MISSISSIPPI

La Direction responsable : LEVANDER L. LEBLANC. Imprimerie : L'ÉPIPHANE Imp. DOUGLA — Périgueux